



Union for the Mediterranean
Union pour la Méditerranée
الإتحاد من أجل المتوسط

Forum de la mer

Bizerte, 21 octobre 2018

Discours de clôture

Secrétaire Général de l'Union pour la Méditerranée

Son Excellence Monsieur le Premier ministre Youssef Chahed,

Son Excellence Monsieur le Ministre Khemaies Jhinaoui,

Son Excellence Monsieur le Ministre Jean-Yves Le Drian,

Excellences,

Monsieur le Directeur de l'Institut Tunisien des Etudes Stratégiques,

Messieurs les ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs les représentants du Gouvernorat et de la municipalité de Bizerte,

C'est un plaisir et un honneur pour moi de participer à ce Forum de la Mer, qui se tient dans le cadre de cette belle initiative de la Saison bleue.

Permettez-moi d'abord de remercier les organisateurs- l'ITES, l'Ambassade de France, la Délégation de la UE en Tunisie, pour votre invitation qui permis d'associer l'UpM à cet événement d'ampleur. Nous partageons en effet les mêmes objectifs. Nous nous mobilisons tous pour préserver le patrimoine maritime méditerranéen et favoriser une action ferme et concertée de l'ensemble des acteurs maritimes de la région.

Le Secrétariat de l'UpM est, éminemment, un ambassadeur de la Saison bleue. Son mandat a été fixé par la déclaration de Paris, dont nous célébrons cette année le dixième anniversaire.

Dans cette déclaration nos chefs d'État nous rappelaient que « *La Méditerranée n'est pas une mer qui sépare, mais une mer qui unit les populations.* »

Dans cet esprit, la Méditerranée est confrontée à deux enjeux principaux :

- Elle est d'abord un héritage à préserver. La Méditerranée est autant un enjeu environnemental que l'incarnation d'une culture et d'une histoire commune à ses populations.
- Ensuite, la Méditerranée est une ressource, dont l'exploitation rationnelle est nécessaire pour assurer un développement et une croissance durables.

Mesdames et Messieurs,

Dix ans depuis sa création, l'UpM s'est affirmée comme une structure certes jeune et resserrée, mais efficace. Quinze réunions ministérielles ont été organisées dans des domaines clés pour la région tels que l'eau, le changement climatique, l'économie bleue, le rôle de la femme ou le commerce. Plus de 300 conférences, forums d'experts et tables rondes de haut niveau ont constitué un réseau de plus de 25 000 parties prenantes de l'ensemble de la Méditerranée. Plus de 50 projets de coopération de portée régionale, d'un montant supérieur à 5 milliards d'euros, ont été labellisés par l'UpM.

Parmi eux, 23 projets sur le développement durable, dont l'action climatique, le développement urbain, l'eau et l'environnement et l'économie bleue.

Je souhaite que mon mandat permette de donner un coup d'accélérateur supplémentaire. Je souhaite que le Secrétariat puisse étendre davantage ses alliances et partenariats avec les acteurs clé de la région dans l'ensemble des secteurs où nous travaillons. Je souhaite que l'UpM continue d'oeuvrer pour donner une cohérence euro-méditerranéenne aux projets et initiatives, souvent disparates, menés dans la région.

C'est ce que nous venons de réaffirmer à l'occasion de la tenue du Forum régional de l'UpM, qui a réuni ce 8 octobre les ministres des affaires étrangères de ses Etats membres.

Notre co-présidence, l'UE et la Jordanie, y ont réaffirmé la pertinence de notre modèle de gouvernance, en vertu duquel le consensus entre les pays euro-méditerranéens est une règle qui permet d'assurer l'implication de l'ensemble des acteurs sur un sujet donné.

Le Forum régional a également permis de lancer notre initiative phare Med4jobs, plateforme englobant 13 projets qui bénéficient à plus de 100.000 jeunes et femmes et appuient le démarrage de centaines de PME dans la région.

Aux côtés de Mme. Neziha Labidi, Ministre de la femme, de la famille et de l'enfance, j'ai participé au lendemain du Forum, à la quatrième conférence de haut niveau consacrée à l'autonomisation des femmes, que nous avons co-organisée avec le Portugal. Cette conférence a permis de réunir un nombre inédit d'acteurs actifs sur la question du rôle des femmes et ainsi favoriser la prise d'initiatives et la naissance de projets novateurs.

Mesdames et Messieurs,

Vous l'aurez compris, une initiative telle que le Forum de la Mer représente un exemple éloquent de la méthodologie de l'UpM. Celle-ci consiste à réunir de multiples acteurs dans un secteur clé autour d'un objectif commun, afin de parvenir à des solutions et des projets pragmatiques. Permettez-moi de saluer, à cet égard, l'implication de la Tunisie et de la France, qui ont permis d'organiser un véritable « Davos de la mer ».

L'économie bleue représente un défi majeur, car elle implique un véritable changement de nos pratiques et de nos politiques. Sur le fond, elle défend une économie marine et maritime sobre en apports de CO2, qui applique les principes de l'économie circulaire et l'économie verte. Sur la forme, elle implique une transformation de la gouvernance des espaces maritimes pour la protection et le développement d'espaces partagés.

Surtout, elle met en valeur les opportunités économiques. Or la mer Méditerranée génère chaque année une valeur comparable aux grandes économies de notre région. Permettez-moi de citer quelques chiffres : environ 40% des 850 millions de touristes qui se rendent dans les pays méditerranéens se rendent dans les zones côtières. La flotte de la marine marchande opérant en Méditerranée comprend plus de 8 000 navires assurant environ 20% du commerce maritime mondial. Le secteur de la pêche et de l'aquaculture en Méditerranée atteint une valeur de plus de 4,1 milliards d'euros et permet la création de plus de 353 000 emplois directs. Enfin, bien que peu développée en Méditerranée, l'énergie éolienne en mer pourrait augmenter à 12 GW d'ici 2030 et à près de 40 GW d'ici 2050 pour les pays méditerranéens de l'UE. Le potentiel éolien est encore plus important dans le Sud et l'Est de la Méditerranée, 34 fois plus que dans les pays du Nord.

Ces chiffres montrent l'énorme potentiel de l'économie bleue, en particulier dans les secteurs du tourisme, des navires de croisière, du transport maritime, de la pêche et de l'aquaculture, mais aussi dans des secteurs émergents comme l'énergie propre offshore.

Et pourtant, notre mer est aussi une des zones les plus vulnérables de la planète au changement climatique, à la pression démographique, aux dégâts du tourisme ou à la perte de la biodiversité.

Depuis la conférence ministérielle sur l'économie bleue de novembre 2015, le Secrétariat de l'UpM fait de l'économie bleue un axe prioritaire de son mandat.

Nous oeuvrons pour que les principes de l'économie bleue soient traduits et mis en oeuvre dans les politiques publiques en Méditerranée. Nous militons pour un dialogue régional et une meilleure concertation avec d'autres initiatives, comme Westmed pour l'économie bleue en Méditerranée occidentale, co-présidée par la France et l'Algérie, ou l'agenda de recherche Bluemed, que nous tâchons d'étendre à toute la région. En somme, le Secrétariat de l'UpM a pour tâche de favoriser la création d'une véritable communauté méditerranéenne de l'économie bleue.

A chaque étape, je constate que la promotion d'une économie maritime responsable en Méditerranée gagne en audience et en dynamisme. La réunion des parties prenantes que nous avons organisée à Naples en 2017 ou celle qui aura lieu à Alger début décembre sous l'égide de la France et de l'Algérie, rassemblent une communauté, toujours plus importante, des acteurs investis dans ce secteur.

Nous travaillons aujourd'hui avec l'Union européenne pour organiser une deuxième conférence régionale fin 2019, et nous sommes déjà engagés pour que l'initiative Blue Economy invest promue par l'UE pour stimuler les contacts entre investisseurs européens dans le secteur, soit étendue vers le sud de la Méditerranée.

Au-delà des réunions d'acteurs, le SUPM soutient aussi des projets régionaux concrets. Je me réjouis en particulier du succès du projet de Plastic busters pour une Méditerranée libre de déchets. Je salue les activités de formation liées aux projets dans le secteur du transport maritime. Enfin, je me félicite de la participation tunisienne au projet MEDCOAST FOR BLUE GROWTH, qui permet le partage d'expériences au niveau local sur une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux dans le secteur du tourisme.

Permettez-moi de conclure en réaffirmant combien je me réjouis que l'UpM soit de nouveau présent à Bizerte, où déjà en 2016 mon prédécesseur, à côté du Premier Ministre M. Chahed et de la Haute représentante Mme Mogherini avaient assisté au lancement du projet de dépollution intégrale du Lac de Bizerte. Les efforts conjoints du gouvernement tunisien et de ses partenaires doivent permettre que cette belle ville devienne un modèle de redressement et croissance intelligente. Dans ce sens, vous pouvez compter sur tout le soutien de l'Union pour la Méditerranée.